



4 JUL/1

LES PRODUCTIONS

Sacha Gordiner

19, RUE SPONTINI

KLEBER 77-94

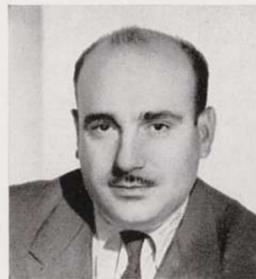
- 1 9 4 5** **JERICHO**
un film de Henri Calef
- 1 9 4 6** **L'IDIOT**
un film de Georges Lampin
- 1 9 4 7** **DEDEE D'ANVERS** ★
un film de Yves Allegret
- 1 9 4 8** **BARRY** ★★
un film de Richard Pottier
- 1 9 4 9** **UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE**
un film de Marcel Pagliero
- 1 9 4 9** **LA MARIE DU PORT** ★★★
un film de Marcel Carné
- 1 9 5 0** **LE TRAQUE**
un film de Borys Lewin
- 1 9 5 0** **LA RONDE** ★★★★★
un film de Max Ophüls
- 1 9 5 0** **JULIETTE ou LA CLEF DES SONGES**
un film de Marcel Carné
- 1 9 5 0** **LES MIRACLES N'ONT LIEU QU'UNE FOIS**
un film de Yves Allegret

★ Sélectionné pour le Festival de Venise 1948.

★★ Premier prix des exploitants de salles de France (meilleures recettes 1950).

★★★ Sélectionné pour "la Semaine du Film Français" Cannes 1950.

★★★★ Prix du meilleur scénario — Prix des meilleurs décors, Festival de Venise 1950. Prix du meilleur film français, Festival de Punta del Este 1951.



Depuis cinq ans, SACHA GORDINE, a prouvé par des faits que le succès commercial d'un film n'était pas incompatible avec sa qualité artistique. La liste que l'on a pu lire sur la page qui précède est aussi brillante qu'un palmarès. Et cependant, elle ne représente pas un choix, elle ne comporte aucune restriction. Elle constitue le bilan d'une activité qui a su unir la valeur artistique à l'intérêt commercial. Si ces titres sont éloquentes, ils appellent pourtant quelques commentaires. Qu'on nous permette de les faire ici :

Au lendemain de la Libération *Jéricho* fut considéré comme une œuvre puissante et d'une singulière opportunité. Elle demeure à ce jour le chef-d'œuvre d'Henri Calef. *L'Idiot* de Georges Lampin, d'après l'œuvre immortelle de Dostoïewsky, eut entre autres mérites celui de révéler un acteur encore inconnu, Gérard Philipe. *Dédée d'Anvers*, réussite exceptionnelle du réalisme poétique impose définitivement le talent de Simone Signoret; *Barry* couronné par les Exploitants de la France entière, comme le film le plus commercial était une œuvre de noble inspiration; *Un Homme marche dans la Ville* marquait le premier effort fait en France pour adapter à notre esprit les principes du néo-réalisme italien, œuvre discutée, mais qui obtint la faveur du public; *La Marie du Port* de Marcel Carné, dont le succès s'est affirmé l'an dernier à Cannes et partout ailleurs; *Le Traqué*, le premier film français policier digne des meilleurs exemples d'Hollywood; *La Ronde*, triomphe de l'esprit de finesse, d'un sujet scabreux traité avec un tact exquis et qui, dans les festivals internationaux, a séduit les spectateurs et glané maints lauriers : aujourd'hui deux films exceptionnels *Les Miracles n'ont lieu qu'une fois* d'Yves Allegret et *Juliette ou la Clef des Songes* de Marcel Carné qui a eu l'honneur d'être sélectionné pour le Festival de Cannes.

En faisant confiance à ses "auteurs", en donnant parfois leur chance à des inconnus, en discernant les éléments de qualité, Sacha GORDINE a montré en même temps l'estime qu'il portait à un public souvent méconnu, et dont l'adhésion est indispensable au destin des grandes œuvres...



Est-il nécessaire de présenter Marcel CARNÉ? Ce petit homme volontaire, tenace, gouailleur — l'œil vif, le geste prompt, un sourire d'ironie ou de malice toujours prêt au coin des lèvres — Marcel CARNÉ est l'une des personnalités les plus fortes du cinéma actuel. Il a son univers, dont chacun de ses films nous révèle un aspect, éclaire une apparence, univers de poète où il y a de la tendresse et de l'humour, de l'amertume et de la fantaisie, le charme du peuple de Paris, celui des petites rues, le goût de l'ombre et la nostalgie de la lumière...

Journaliste, publiciste, assistant de Jacques Feyder et de René Clair, il réalise en 1936 son premier film *Jenny*. C'est ensuite *Drôle de Drame*, *Quai des Brumes*, où il trouve son équilibre, réalisant une œuvre qui, aujourd'hui encore, a gardé toute sa force, *Hôtel du Nord*, *Le Jour se lève*, *Les Visiteurs du Soir*, *Les Enfants du Paradis*, *Les Portes de la Nuit*, *La Fleur de l'Age* (inachevé) et enfin *La Marie du Port*. A travers la diversité des genres on suit la persistance d'un style propre à ce réalisateur, une double ligne mélodique où dominant tour à tour le réalisme et la poésie...

On a fait à CARNÉ une légende. On a parlé de ses exigences, de ses goûts dispendieux. En fait, il a surtout le souci de sa liberté d'artiste et celui de la perfection dans l'œuvre qu'il entreprend. Sa minutie tâtillonne pour choisir un accessoire, aussi bien qu'un interprète, ses "reconstitutions" fastueuses, ont pour seule raison, celle de mener à son extrême limite le soin dont il entoure le thème qu'il a choisi. Ses exigences sont faites de scrupules. On juge, plus tard, aux résultats, la valeur de son intransigeance.

L'argument de *Juliette ou La Clef des Songes* est tiré d'une pièce de Georges Neveux. De ce thème initial demeure presque uniquement l'idée du village sans mémoire. Marcel CARNÉ n'a pas cherché, par ailleurs, à nimer d'artifices cette histoire d'un rêve. Le fantastique ne s'accommode plus aujourd'hui d'effets trop voulus. Il prend l'aspect du réel, du quotidien. *Juliette ou la Clef des Songes* demeurera sans nul doute parmi les œuvres maîtresses de ce grand réalisateur. Elle s'inscrit dans la forme la plus personnelle de son art et de sa pensée.





Ce fut avec *Juliette ou la Clef des Songes* représentée en 1930 au théâtre de l'Avenue que Georges Neveux fit ses débuts d'auteur dramatique. Il avait publié l'année précédente à la N.R.F., après avoir été longtemps journaliste, un recueil de poèmes intitulé *La Beauté du Diable*. Au théâtre il a donné par la suite *Le Voyage de Thésée* (1943), *Plainte contre Inconnu* (1946), *Ma Chance et ma Chanson* (1949 Bruxelles) et des traductions de Shakespeare, dont *Othello*, représenté l'an dernier au Théâtre Français. Le cinéma lui devait déjà *Aux Yeux du Souvenir* dont il écrivit le scénario et les dialogues avec Jeanson. De sa pièce *Juliette ou la Clef des Songes*, il a composé pour le film un nouveau dialogue.



Après avoir fait ses études musicales au Conservatoire National de Budapest, Joseph Kosma vient en France et fait la connaissance de Jean Renoir avec qui il travaille plusieurs années. Jacques Prévert le présente à Marcel Carné et Kosma, devient son collaborateur musical pour *Jenny*, *Les Enfants du Paradis*, *Les Portes de la Nuit*, *La Marie du Port*, *Juliette ou la Clef des Songes*. On lui doit la musique de nombreux autres films. Il compose deux volumes de chansons sur des poèmes de Jacques Prévert; sur un livret de ce dernier, pour la troupe de Roland Petit, un ballet, *Le Rendez-Vous*. Pour J.-L. Barrault, au théâtre Marigny, la partition de *Baptiste* et pour la Radiodiffusion Française, toujours sur un poème de Prévert, un oratorio : *Les Ponts de Paris*.



Henri Alekan avait déjà collaboré avant la guerre comme cameraman à de nombreux films parmi lesquels deux œuvres de Carné *Quai des Brumes* et *Drôle de Drame*. Il devint ensuite chef-opérateur et après plusieurs documentaires il tourne entre autres *La Bataille du Rail*, *La Belle et la Bête*, qui lui valut un prix en Suisse, *Les Maudits*, *Anna Karénine* (à Londres), *Les Amants de Vérone*, *Une si Jolie petite Plage*, *Ma Pomme* et *La Marie du Port*. Dans *Juliette ou la Clef des Songes* on retrouve son merveilleux style direct, éclatant dans les extérieurs lumineux de Provence par contraste avec les sombres images de la réalité du drame.



Venu de Hongrie, Alexandre Trauner en 1929 collabora en tant qu'assistant aux décors des principaux films que tournèrent René Clair et Feyder de 1929 à 1936. En 1937 il commence à créer, lui-même, pour Marcel Carné. *Drôle de Drame* marquait ses débuts. Il devait demeurer le décorateur fidèle de ses principaux films : *Quai des Brumes*, *Hôtel du Nord*, *Le Jour se Lève*, *Les Enfants du Paradis*, *Les Portes de la Nuit* et *La Marie du Port*... Certaines de ses réalisations sont demeurées célèbres, telles la station du métro Barbès, le canal Saint-Martin, le boulevard du Crime, comme le seront désormais le Château de Juliette et l'étonnante forêt du Pays sans Mémoire...

Sacha Gordiner

présente

un film de

MARCEL CARNÉ

avec

GÉRARD PHILIPPE

Juliette
ou

LA CLEF DES SONGES

d'après la pièce de

GEORGES NEVEUX

Adaptation de

JACQUES VIOT et MARCEL CARNÉ

Dialogue de

GEORGES NEVEUX

avec

SUZANNE CLOUTIER

JEAN-ROGER CAUSSIMON

RENÉ GÉNIN

YVES ROBERT

et

EDOUARD DELMONT

ROLAND LESAFFRE - GABRIELLE FONTAN - ARTHUR DEVÈRE

MAX DEJEAN - MARTIAL REBBE - FERNAND RENÉ

Décors

ALEX TRAUNER

Images

HENRI ALEKAN

Musique

JOSEPH KOSMA



Du *Diable au Corps* à la *Beauté du Diable* quelques créations de premier ordre ont suffi à Gérard PHILIPPE, cet acteur-né, pour s'imposer à l'attention du monde entier. On connaît sa carrière, ses débuts au théâtre, dans la troupe que quelques animateurs, parmi lesquels Claude DAUPHIN, avaient montée pendant la guerre en zone non-occupée. Brusquement sa composition de *l'Idiot* dans le film de Georges LAMPIN révélait ses dons exceptionnels pour l'écran. Il fut bientôt l'interprète de plusieurs grands films, confirmant tous les espoirs que l'on mettait en lui.

Avec cette simplicité dépouillée, cette émotion sans artifices, il est aujourd'hui Michel, le héros du nouveau film de Marcel CARNÉ, poursuivant par le chemin parallèle du réel et du rêve, un merveilleux amour. Il rejoint là ce qu'il a fait de mieux, dans tous les domaines, fidèle à la sobriété qui est peut-être sa plus grande force...



Suzanne CLOUTIER est l'image de cette jeune fille qui a brisé le destin du héros et qu'il recherche dans son rêve, à travers le pays des gens sans mémoire. *Au Royaume des Cieux* avait déjà révélé le talent de cette jeune Canadienne animée par la passion du théâtre et qui vient en France après avoir appris son métier en Amérique où elle joua partout, en tournée, les héroïnes de Shakespeare. Sa création de Juliette est une consécration et de quel éclat ! Dans sa grande robe blanche, aérienne, immatérielle, elle résume toutes les aspirations, tous les désirs de ceux qui l'entourent... Elle espère elle-même un amour qui se dérobe et qui la rejoindra seulement dans un monde où les vicissitudes de la vie n'ont plus cours... Marcel CARNE a longtemps cherché son interprète. Mais on ne saurait désormais concevoir Juliette sous d'autres traits que ceux de Suzanne CLOUTIER. Par son jeu plein de réserve, d'intelligence, d'une ingénuité si ferme, d'une finesse si subtile, cette merveilleuse comédienne a mérité les plus grands éloges...

Jean-René CAUSSIMON. Le Personnage... Un homme autoritaire, avec des gestes de maître, une volonté de chef, les manières brutales de ceux qui prétendent se faire obéir. Il sent qu'il est un "personnage"... mais il fouille vainement tous les livres d'Histoire pour découvrir la sienne. CAUSSIMON a déjà tourné plusieurs films. Il trouve ici son premier grand rôle et cela suffit à le classer déjà parmi nos meilleurs acteurs de composition. Chansonnier — on peut l'entendre encore au "Lapin à Gil" — CAUSSIMON a fait ses débuts sur la scène dans la jeune Compagnie Grenier-Hussenot. On l'a vu dans *Les Gueux au Paradis*, *Les Gâtés de l'Escadron*, *Les Bouches Inutiles*, *Maître après Dieu*, *Volpone*. On peut lui prédire à coup sûr une très belle carrière...

Yves ROBERT. L'Accordéoniste... Dans le village sans mémoire, il promène la nostalgie des mélodies oubliées... Dans la forêt, il fait danser les couples. Il est le témoin de l'inquiétude de Michel, et il cherche, au gré des airs qui le hante à retrouver des lambeaux de souvenirs... Silhouette vigoureuse... Visage désabusé, marqué par le Destin, il vit en marge d'un drame qui lui demeure étranger... Yves ROBERT, comme CAUSSIMON, a débuté avec Grenier-Hussenot. Il créa *L'Invasion*, *Orion le Tueur*, *Liliom*, *Une Femme est Libre*. Vedette du cabaret de Saint-Germain : "La Rose Rouge", il tourne bientôt quelques petits rôles... Celui de l'Accordéoniste marquera sans doute ses vrais débuts à l'écran...



Autour de ces quatre personnages en qui s'inscrit la trame de *Juliette ou la Clef des Songes*, de nombreux comédiens ont composé des silhouettes émouvantes ou pittoresques... Nommons au moins, faute de pouvoir les citer tous : Edouard DELMONT, le Garde-Champêtre, René GÉNIN, le Père la Jeunesse qui invente pour les vieux couples de tendres souvenirs, Roland LESAFFRE, le Légionnaire, qui découvre avec amertume la vanité de son passé, Gabrielle FONTAN, l'Épicrière, parmi les personnages de cet étrange village qui a oublié son nom...





Une grande prison anonyme s'installe dans la nuit... Les gardiens viennent d'effectuer leur dernière ronde... Tout n'est plus que silence et pénombre...

Dans sa cellule, un jeune prisonnier, Michel, est étendu... Sa pensée retourne vers celle qu'il aime et qui l'a probablement oublié... Il perd conscience, peu à peu... Et c'est alors qu'une lumière inconnue glisse dans la cellule. Dressé sur son grabat, le prisonnier voit soudain la porte s'entr'ouvrir. Il se lève, tire à soi le lourd battant de fer et, soudain, inondé de lumière, il se trouve devant un chemin qui fuit entre les oliviers vers un village de rêve...

Michel s'éloigne en gambadant dans la liberté retrouvée. Mais les premiers passants qu'il interroge : une petite bergère, une vieille gardienne de chèvres, le notaire du pays ne peuvent lui dire le nom de ce village vers lequel il se dirige...

C'est un village plein de soleil, où chantent les cigales, un village sans mémoire, dont les habitants ne connaissent plus leur nom, ni les jours de la semaine, ni les traits de ceux qu'ils aiment...

Michel, lui, se souvient. Il sait qu'il aime Juliette et que pour partir avec elle au bord de la mer, il a pris de l'argent dans le tiroir-caisse de son patron. Mais si le destin l'a conduit ici, peut-être Juliette y est-elle aussi?... Le garde-champêtre qu'il interroge lui propose de faire une annonce au tambour. Qui pourra dire où est Juliette? Et tout aussitôt, un groupe se forme autour de l'étranger... Pour tous ces gens sans mémoire, Juliette fait peut-être partie de leur passé oublié. Ils se forgent des souvenirs. Pour l'un, c'était sa sœur, morte on ne sait plus quand, pour l'autre c'est peut-être sa femme, pour le troisième c'est un bateau, pour un autre, enfin, une fleur...

Juliette, cependant, erre comme une ombre dans ce pays perdu. Juliette qui a, elle aussi, oublié jusqu'au souvenir de ses amours passées...

Mais quelqu'un la suit : un personnage énigmatique, à la barbe avantageuse, qui faisait sa promenade dans un coupé noir. Un personnage peu scrupuleux au





surplus. Quand Juliette apprend qu'un inconnu la recherche, il lui fait dire qu'il est celui-là et l'attire ainsi jusqu'en son château...

Là, notre Personnage voudrait persuader la jeune fille qu'elle est déjà venue souvent, qu'ils se sont aimés. Juliette hésite... Mais les chiens du château ne la reconnaissent pas. Elle comprend, alors, qu'on la trompe.

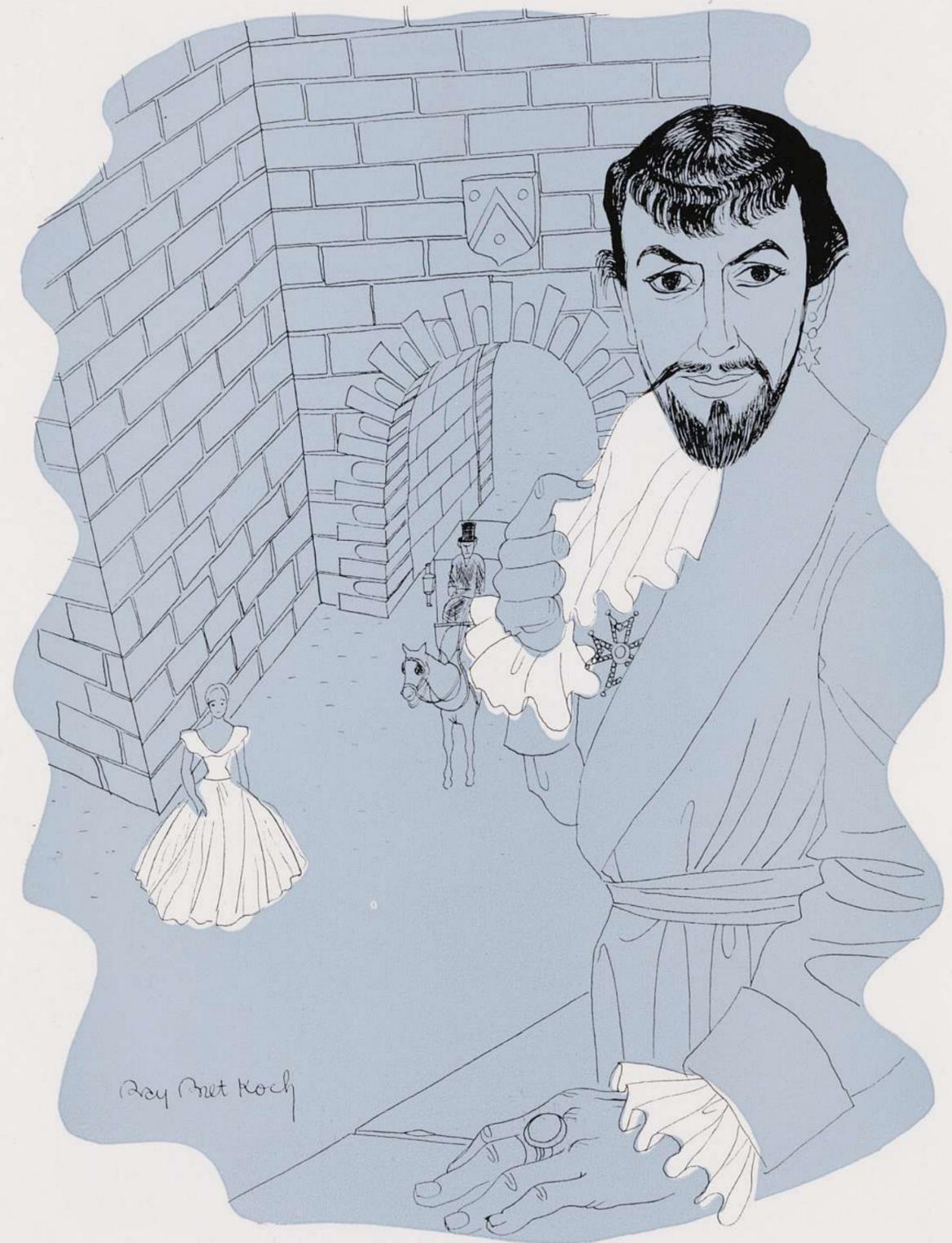
Pendant ce temps, Michel est arrêté par un inconnu qui veut lui arracher ses souvenirs et l'assomme à demi. Le jeune homme se réfugie au château où le maître vient l'interroger. Puisqu'il connaît le passé que Michel lui dise son nom, à lui qui vainement a lu tous les livres d'Histoire dans l'espoir d'y découvrir la sienne. Mais qu'importe à Michel le passé de cet homme. Il cherche Juliette et il comprend qu'elle est ici. Repoussant le Personnage, il s'élançe pour retrouver la jeune fille... Mais elle a fui, ayant compris que le Personnage n'est pas celui qu'elle attendait...

*
**

Dans la clairière de la forêt, une grande fête a lieu. L'accordéoniste fait danser les couples heureux n'ayant d'autre pensée que celle de la jeunesse. A Michel qui l'interroge, il conseille de ne pas poursuivre un souvenir chimérique. Mais le jeune homme ne peut trouver le bonheur sans Juliette. Il s'arrête au bout du chemin... Et tout à coup Juliette est devant lui. Elle comprend tout de suite que Michel l'aime, mais... elle a perdu la mémoire...

Alors, dans la forêt enchantée où passe le marchand de souvenirs, elle rêve d'un merveilleux passé. Elle rêve de retrouver ses joies oubliées, le bel amour qu'elle a dû vivre aux pays de soleil. Et pour contenter son désir, Michel s'éloigne un instant, afin de lui acheter le châle qu'elle portait peut-être à Séville...

...Quand il revient, il voit Juliette monter dans le coupé du Personnage. Une absence de quelques minutes a suffi pour que sa mémoire oublie les traits du bien-aimé... Juliette retourne au château où le Personnage inventera pour elle le plus beau des passés. Et la jeune fille est bientôt conquise...





Mais Michel connaît cette fois son refuge. Suivi par les habitants du village il se rend au château, pénètre dans les salles désertes et découvre, aux robes tachées de sang pendues dans sept placards, l'identité du Personnage : c'est Barbe-Bleue... C'est alors que paraît le couple, en habit de nocces. Michel se précipite, lance son nom à la face du criminel. Puis il se jette aux pieds de Juliette. Il faut qu'elle se souvienne de leur amour, des petites rues de Montmartre où ils se donnaient rendez-vous... Il faut qu'elle quitte cet homme dont elle ignore les crimes... Mais pourquoi ce bruit grandissant qui empêche qu'on l'entende ?... Pourquoi ce tintamarre qui lui fait se boucher les oreilles ?...

...Michel se dresse sur son séant et se retrouve dans sa cellule. Il comprend qu'il a rêvé... Déjà la sonnerie du réveil fait se lever les prisonniers. Une clef grince dans la serrure. Appelé au Greffe, le jeune homme apprend que, sur la demande de Juliette, le patron a retiré sa plainte. Mais il apprend aussi que la jeune fille va épouser cet homme, en qui Michel retrouve le Personnage de son rêve.

...Michel est libre, mais il a perdu son amour. Il va revoir Juliette dans la petite chambre qui aurait pu être celle de leur bonheur. Hélas ! il est déjà trop tard ! Malgré les appels de la jeune fille il s'enfuit dans la nuit. C'est Juliette, maintenant, qui le cherche en vain. Caché dans l'ombre d'un chantier de démolitions, il entend sa voix décroître. Puis le silence retombe... Devant les yeux de Michel, il y a maintenant une porte interdite : "Danger de mort" qu'il suffit de franchir pour tout effacer... Halluciné, le jeune homme se dirige vers elle, l'ouvre... Par delà la Mort, dans l'Eternité de son amour, Michel rentrera dans son rêve par le chemin des oliviers, tout éclatant de soleil.

GERARD PHILIPPE	MICHEL
SUZANNE CLOUTIER	JULIETTE
JEAN-ROGER CAUSSIMON	LE PERSONNAGE
EDOUARD DELMONT	LE GARDE CHAMPETRE
RENE GENIN	LE PERE LA JEUNESSE - L'HUISSIER
ROLAND LESAFFRE	LE LEGIONNAIRE
YVES ROBERT	L'ACCORDEONISTE
GABRIELLE FONTAN	L'EPICIERE
ARTHUR DEVERE	LE MARCHAND DE SOUVENIRS
MAX DEJEAN	LE POLICIER - LE JUGE D'INSTRUCTION
MARTIAL REBBE	LE PETIT FONCTIONNAIRE
FERNAND RENE	LE FACTEUR
MARCELLE ARNOLD	LA FEMME ACARIATRE
BESNARD	L'INFIRME
PAUL BONIFAS	LE CAPITAINE DU CARGO
MARION DELBO	L'ACCORTE MENAGERE
LOUISE FOUQUET	LA FILLE
GALLET	LE NOTAIRE



Ray Bret Koch

